

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'ÉDUCATION
DE L'ACADÉMIE DE PARIS**

**LE FILM D'ANIMATION COMME OUTIL D'EXPLOITATION
PÉDAGOGIQUE EN MATERNELLE.**

Marjolaine Defaye

MÉMOIRE DE MASTER MEEF

Mention Premier degré

Sous la direction d' Anita Glodek

2016-2017

Mots-clés : films d'animation, maternelle, éducation à l'image

INTRODUCTION

Dans une société où nous sommes, dès le plus jeune âge, plongés dans un flux d'images constant via la télévision, l'ordinateur, internet, le smartphone, la console de jeux qui trônent dans tous les foyers, il est important de se poser la question des moyens qu'ont les enfants de comprendre ces images sans les subir et de se les approprier avec un regard actif. L'école a sans aucun doute un rôle à jouer dans la construction d'un regard personnel sur les images animées. L'élaboration d'un regard critique sur ces images, peut se mettre en place par une sensibilisation à l'image animée à travers la rencontre d'oeuvres variées dès la maternelle.

Walt Disney disait : « Je pense que l'esprit d'un enfant est comme un livre vierge. Durant les premières années de sa vie, beaucoup sera écrit sur ces pages. La qualité de cette écriture affectera sa vie profondément . » En effet, la période de l'enfance est celle de l'éducation et des apprentissages. Les jeunes enfants sont très enclins à la découverte, ils sont curieux et très réceptifs, il faut se saisir de cet enthousiasme et le nourrir.

Par ailleurs, la plupart des enfants se voient proposer un éventail restreint de dessins animés à la télévision ou au cinéma, le plus souvent mis en avant davantage pour des considérations économiques que qualitatives. Jean-Pierre Daniel, cinéaste et président de l'association *Enfants de cinéma* qui coordonne l'opération *Enfance et cinéma*, écrivait dans un texte paru dans *Images Documentaires* n°75/76- Décembre 2012 : « La violence de la confrontation aux attractions de la consommation et de ses logiques marchandes et commerciales vient très vite orienter toutes nos découvertes. » Il est important d'offrir aux enfants la possibilité de voir d'autres films pour permettre d'entrer dans des imaginaires et des esthétiques différents et de développer une ouverture sur le monde, une éducation artistique dégagée d'influences dominantes, d'instrumentalisations.

L'école peut participer à cette ouverture , à cet apport culturel essentiel.

En quoi le film d'animation souvent présenté comme un divertissement, une distraction occupationnelle (à la maison, en centre de loisirs...), peut en réalité être envisagé comme un outil pédagogique vecteur d'apprentissage dès la maternelle ?

Pour répondre à cette problématique, à travers une analyse de mon expérience avec ma classe de petite section / moyenne section et les différents apports institutionnels et de la recherche, je présenterai la place de l'image animée actuellement à l'école puis j'aborderai les enjeux de l'utilisation de films d'animation en terme d'apprentissage au regard de ma pratique de classe et enfin je préciserai le rôle de l'enseignant dans une telle démarche.

I. L'IMAGE ANIMÉE ET L'ÉCOLE

1. L'éducation à l'image animée et par l'image animée

1.1 Film d'animation et éducation : un paradoxe ?

« Il y a toujours une sorte de paradoxe à vouloir éduquer au cinéma alors que le cinéma apparaît très volontiers comme quelque chose à quoi on a affaire à côté de l'éducation, hors de l'école. Beaucoup de scènes de films le montrent, à commencer par celles où l'on voit le jeune Antoine Doinel dans *Les 400 coups* sécher les cours pour aller au cinéma. » Emmanuel Burdeau, journaliste et critique de cinéma.

Si le cinéma est pourtant bien le 7ème art, il est souvent considéré comme un divertissement et le cinéma d'animation certainement encore davantage. Pour beaucoup, le film d'animation souvent catégorisé en « dessin animé » est principalement perçu comme un divertissement peu digne d'entrer dans la sphère éducative. Pourtant ce média porte l'intérêt de mêler l'affectif, le culturel, le communicatif et l'intellectuel. Ce qui peuvent être des sources très riches à exploiter à l'école. De plus c'est un média bien connu des enfants, il fait partie de leur culture, de leur quotidien. Tous les enfants de ma classe regardent des dessins animés en dehors de l'école (sur des chaînes de télévision, via dvd, internet, au cinéma...) Pourquoi ne pas se saisir de « cet outil » de leur quotidien pour l'introduire dans la classe afin de proposer des apprentissages ? D'autant plus, qu'il n'est pas à prouver que la réussite scolaire d'un enfant dépend beaucoup de la compréhension du sens donné à l'enseignement par l'enseignant. Pour certains enfants la culture de l'école est très opaque et les apprentissages mis en place ne prennent, hélas, pas sens dans leur vie quotidienne. De fait, ouvrir l'école à la culture de l'élève permet de raccorder les apprentissages scolaires à la vie hors de l'école et donc d'y mettre du sens. Les élèves se mobilisent bien mieux lorsque le sens des apprentissages est clair pour eux. C'est un fait que j'ai pu apprécier au sein de ma classe lorsque nous avons travaillé sur l'élaboration d'un film d'animation à partir du conte *Le bonhomme de pain d'épice*.

D'autre part, le cinéma d'animation revêt des formes variées (suite de prises de vues dans un décor stop motion, dessins animés via celluloïd, animation en 3D sur ordinateur, peinture ou autre sur pellicule, intégration de différents éléments plastiques, collage, couleur, noir et blanc, éléments en 2D, en 3D réels ou virtuel, avec des sons, de la musique, des paroles ...)

qui peuvent être très riches et permettre notamment une réflexion sur leur formes artistiques en lien avec les arts visuels et sonores.

De plus, au même titre qu'un album jeunesse, le film d'animation permet de travailler sur la narration. Il fait parler : raconter, imaginer. Il peut être support de langage et ainsi participer pleinement à la priorité de l'école maternelle, l'acquisition du langage.

Ce décryptage de l'outil « film d'animation » pour aider l'enfant à y trouver des sources de connaissances, d'apprentissages est tout à fait possible à l'école en accordant de l'importance au temps qu'il faut pour comprendre et apprendre en allant au delà de l'immédiateté d'un visionnage, en prenant le temps de revoir les films, en verbalisant, en créant autour du film.

Enfin l'exploitation du film d'animation en classe contribue aussi à la formation de spectateurs actifs, critiques ; et ce dès la maternelle où l'enfant va pouvoir commencer à argumenter pour justifier son point de vue. Or l'éducation à l'image (fixe ou animée) est un enjeu réel du système éducatif puisque que nous évoluons dans un univers envahi d'images.

1.2 Sensibiliser à l'image animée : former l'esprit critique

« L'enjeu fondamental de ce que peut enseigner l'univers des images : donner des repères simples pour s'y retrouver dans le déversement iconographique sans limites et savoir, basiquement, analyser. » Laurent Gervereau, historien, spécialiste de l'analyse d'images.

L'éducation à l'image pourrait être cela, « donner des repères simples pour s'y retrouver ». Et cette éducation devrait commencer dès le plus jeune âge. Françoise Soury-Ligier, conseillère pédagogique, écrit dans *Parle petit, la télé t'écoute !* « Si l'image fait parler les adultes, elle fait aussi parler les enfants. » L'utilisation de film d'animation peut permettre de travailler dès la maternelle sur la lecture d'image, commencer à comprendre qu'une image, un film c'est un regard particulier, construit, qui exprime quelque chose, qui ne représente pas fidèlement la réalité. De plus les enfants peuvent rapidement se rendre compte lors de discussions que l'on peut avoir des avis différents sur un film, qu'il y a autant d'interprétations possibles qu'il y a de spectateurs. Il est nécessaire de dépasser le simple « j'aime », « je n'aime pas » en proposant d'argumenter ses choix. C'est une aptitude qui prend du temps à se mettre en place. Au sein de ma classe, par exemple, nous assistons régulièrement à des projections de courts métrages diffusés par la cinémathèque de Paris ; à la suite de ces séances, nous faisons systématiquement un retour oral en discussion et en dictée à l'adulte sur ce qu'ils ont vu (pour transmettre aux parents). Les élèves au début de l'année disaient simplement s'ils avaient aimé

tel ou tel film. Maintenant ils expriment davantage ce qu'ils ont aimé ou pas aimé dans le film et parfois pourquoi (« parce qu'il me fait peur » « parce qu'il est beau »...), « . Pour aller au-delà de l'appréciation j'aime /je n'aime pas, il faut prendre le temps de travailler sur ce qu'ils retiennent de l'histoire, la compréhension, les images du film, sur ce qu'ils ont ressenti...

On s'aperçoit ici que le film d'animation peut être un média susceptible de favoriser le débat, la discussion, la construction et l'échange de points de vue mais il faut pour cela aborder le contenu et la forme du film afin de relativiser les premières émotions de chacun.

Pour le conseil supérieur d'éducation aux médias de Belgique, le cinéma est un outil d'éducation à la démocratie et au « vivre ensemble ». Il différencie l'éducation par le cinéma

lorsqu'un film est utilisé pour illustrer un propos et l'éducation au cinéma qui permet de comprendre qu'un film est une construction d'images et de sons réalisée par quelqu'un qui a un point de vue spécifique dans un contexte particulier qui donne du sens au film. Ainsi l'éducation au cinéma favorise une approche active et critique de l'image animée de la part du spectateur. Pour ce conseil supérieur, l'éducation au cinéma vise deux objectifs : rendre le spectateur capable d'affiner son jugement, de cultiver son plaisir mais aussi acquérir les compétences nécessaires à l'expression et la communication par l'image animée. Cette année, avec les élèves de moyenne section, nous avons visionné des films permettant d'introduire un propos ou de prolonger un travail, nous avons aussi fabriqué un court film d'animation ce qui a permis aux élèves d'aborder concrètement et techniquement cet outil et nous avons étudié plus profondément un court métrage d'animation. Ces différentes utilisations du film animé ont concouru à une sensibilisation à l'image animée.

2. L'image animée et les instructions officielles

Quels sont les positionnements et recommandations officielles concernant le film d'animation à l'école et plus précisément en cycle1 ?

2.1. Politique d'éducation artistique et culturelle

Depuis plusieurs décennies, la place de l'éducation artistique et culturelle dans la scolarité a une importance certaine aux yeux du gouvernement. Selon des propos rapportés par le journal Libération le 14 décembre 2000, Jack Lang alors ministre de l'éducation nationale dit : « *Il y a une ardente obligation à mettre l'éducation artistique et culturelle au coeur de l'école: «elle*

permet l'ouverture et le renouvellement des cadres de pensée [...], met en jeu des compétences particulièrement riches: sens du projet, démarche de recherche, pensée conceptuelle intuitive et non seulement déductive, registre de l'émotion comme mode de perception, importance accordée au temps "long" [...], qui inclut l'étude, la réflexion, la méditation.»

Dans ce même article le journaliste ajoutait : « Même mobilisation à la Culture, qui a dégagé cinq priorités: ouverture vers des domaines largement ignorés par l'école, comme l'histoire de l'art, le cinéma, le patrimoine ou l'architecture » Dans les années 2000, on commence alors à accorder davantage d'importance à la place du cinéma à l'école, même si des dispositifs avaient déjà commencé à voir le jour comme « Ecole et cinéma ».

Les ministères de l'éducation nationale et de la culture et de la communication œuvrent en commun pour un plan d'ampleur en matière d'éducation artistique et culturelle à l'école.

Depuis la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, l'éducation artistique et culturelle devient une priorité pour la jeunesse. Et notamment suite aux attentats de 2015, le gouvernement a décidé de renforcer l'EAC, en donnant la priorité aux pratiques artistiques collectives dès le plus jeune âge, ainsi que l'éducation aux médias et à l'information. L'éducation à l'image animée y participe donc pleinement. Depuis la rentrée 2015 le parcours d'éducation artistique et culturelle est mis en place du CP à la Terminale (peut débiter en maternelle). Ce parcours conjugue des connaissances, des pratiques et des rencontres organisées dans le domaine des arts et de la culture. Il permet à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur scolarité, de développer et renforcer leur pratiques artistiques, de permettre la rencontre avec les artistes et les œuvres. La sensibilisation au film d'animation dès la maternelle entre dans l'élaboration de ce parcours pour les élèves.

Par ailleurs, sur le portail interministériel de l'éducation artistique et culturelle

(<http://www.education.arts.culture.fr/n-1/enseignements-artistiques/cinema-et-audiovisuel.html>)

il est précisé : « *À l'école élémentaire, le cinéma trouve sa place dans le cadre des programmes au titre des arts visuels et de l'histoire des arts. La participation à des dispositifs tel que « École et cinéma » est formalisée dans le cadre du volet culturel du projet de l'école. Les principaux objectifs poursuivis sont :*

- Éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves pour des films de qualité par la découverte des œuvres cinématographiques contemporaines et du patrimoine visionnées en salle.

- *Intégrer l'approche de l'image cinématographique dans un travail plus large sur l'appréhension de l'image et une éducation au regard.*

- *Inciter les élèves à découvrir le chemin de la salle de cinéma comme lieu d'échange d'une pratique culturelle en favorisant l'établissement de liens réguliers entre les classes et les salles de cinéma comme lieu de culture cinématographique. »*

La politique culturelle du gouvernement est tout à fait engagée dans une volonté d'éducation au différents médias notamment audiovisuels incluant alors le film d'animation. Mais on s'aperçoit que ses engagements concernent la scolarité obligatoire donc à partir du cycle 2 essentiellement. Qu'en est-il de la maternelle ?

2.2. Les images animées dans les programmes de maternelle

Bien que le socle commun de connaissance, de compétence et de culture ne concerne pas officiellement le cycle 1, il est tout de même intéressant de l'évoquer car s'il présente les enjeux de la formation durant la scolarité obligatoire, il me semble primordial de les avoir à l'esprit dès le cycle 1, préparatoire aux cycles suivants. L'intérêt de l'exploitation pédagogique de films d'animation se trouve validé dans chaque domaine du socle. Le domaine 1 aborde outre la langue française, l'apprentissage des langages, des médias et des arts (dans la classe, la réalisation ou la compréhension de film d'animation m'a permis d'aborder le domaine des arts), le domaine 2 vise l'enseignement des outils numériques (les élèves de moyenne section dans la classe ont manipulé l'appareil photo numérique pour la réalisation du film d'animation), de la conduite de projets (projet de film d'animation), le domaine 3 concerne la formation de la personne et du citoyen, en ce sens le travail sur le vivre ensemble et la capacité de jugement à partir de films fait partie de ce domaine (travail sur le thème de l'amitié à partir de l'étude de films), le domaine 4 concernant les systèmes techniques touche entre autre au domaine scientifique qui peut être abordé dans la réalisation ou la sensibilisation à la technique du film d'animation, enfin l'utilisation du film d'animation peut permettre de comprendre davantage le monde contemporain socialement et culturellement, préoccupation du domaine 5.

Dans les programmes maternelle de 2015, l'image animée est citée dans le domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » du B.O spécial n°2 du 26 mars 2015 : « *Observer, comprendre et transformer des images*

Les enfants apprennent peu à peu à caractériser les différentes images, fixes ou animées, et

leurs fonctions, et à distinguer le réel de sa représentation, afin d'avoir à terme un regard critique sur la multitude d'images auxquelles ils sont confrontés depuis leur plus jeune âge.

L'observation des œuvres, reproduites ou originales, se mène en relation avec la pratique régulière de productions plastiques et d'échanges. »

Avant de commencer la réalisation du film d'animation sur Le bonhomme de pain d'épice avec les élèves, ils ont observé des images fixes, ont pu prendre des photos, puis nous avons abordé les images animées, à travers les illusions d'optique (le thaumatrope, le flipbook). La réalisation du film ensuite a permis aux élèves de s'imaginer plus clairement ce qu'est un film d'animation (suite d'images fixes) et différencier images fixes et images animées.

Le travail sur le film d'animation touche évidemment aux univers sonores, qui apparaissent ainsi dans les programmes : « L'objectif de l'école maternelle est d'enrichir les possibilités de création et l'imaginaire musical, personnel et collectif, des enfants, en les confrontant à la diversité des univers musicaux. Les activités d'écoute et de production sont interdépendantes et participent d'une même dynamique. » En classe, les enfants ont écouté et repéré s'il y avait des paroles, de la musique, d'autres sons. Sur le film d'animation, je les ai enregistrés racontant l'histoire.

D'autre part, le travail sur le film d'animation nécessite l'usage et la manipulation des outils numériques, cela a été principalement l'appareil photo numérique dans ma classe. Les programmes stipulent : « Dès leur plus jeune âge, les enfants sont en contact avec les nouvelles technologies. Le rôle de l'école est de leur donner des repères pour en comprendre l'utilité et commencer à les utiliser de manière adaptée (tablette numérique, ordinateur, appareil photo numérique...). » L'éducation à l'image animée participe au développement des compétences numériques, l'éducation aux médias et à l'information pour un usage responsable du numérique.

De plus, au delà du domaine artistique, l'exploitation des films d'animation a permis dans la classe de travailler le langage oral en réception et en production : compréhension sur ce qu'ils ont entendu, discussions, ainsi que l'écrit : dictée à l'adulte pour garder des traces de ce qu'on pense, écrire pour le générique du film, écrire en dictée à l'adulte des bulles de pensée sur les personnages d'un film... Ces exemples soulignent l'omniprésence du domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » : « *L'école maternelle permet à tous les enfants de mettre en oeuvre ces activités en mobilisant simultanément les deux composantes du langage :*

- le langage oral : utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir.

- le langage écrit : présenté aux enfants progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser, il les habitue à une forme de communication dont ils découvriront les spécificités et le rôle pour garder trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un destinataire absent. Il prépare les enfants à l'apprentissage de l'écrire-lire au cycle 2. »

Par ailleurs tous les domaines peuvent être abordés dans le travail sur le film d'animation (explorer le monde, EPS, mathématiques), il est un bon outil à exploiter en maternelle pour appliquer les programmes.

3. Etat des lieux des actions en maternelle

3.1. Le dispositif Ecole et cinéma

Créée en 1994, l'association *Les enfants de cinéma* mène, depuis son origine, une réflexion sur le cinéma et le jeune public.

C'est un lieu associatif de réflexion et de débat sur les images, les enfants et le cinéma. L'association est une structure ressource dans les domaines de la pédagogie et du cinéma. *Les enfants de cinéma* met en œuvre *École et cinéma*, dispositif subventionné par le CNC, ministère de la Culture et de la Communication et la DGESCO et Réseau Canopé (réseau de création et d'accompagnement pédagogiques), ministère de l'Éducation nationale. Ce dispositif s'adresse aux cycles 2 et 3. Cependant depuis quelques années des élèves de grande section de maternelle participaient à *Ecole et cinéma* notamment car la grande section faisait aussi partie du cycle 2 avant l'arrivée des programmes de 2015.

Parallèlement, des dispositifs départementaux ont vu le jour aux quatre coins de la France sans bénéficier d'une reconnaissance institutionnelle, ce qui a eu pour conséquence, notamment, l'absence de formation pour les enseignants et l'existence très inégale de documentation d'accompagnement.

L'association *Les enfants de cinéma* cherche désormais à étendre le développement d'*École et cinéma* pour les élèves de l'école maternelle et à répondre ainsi à une demande de plus en plus importante de la part des coordinations et des enseignants.

A la rentrée 2008, l'association a lancé un nouveau projet exclusivement destiné au très jeune

public (élèves du cycle 1 des écoles maternelles) : *Mon 1er Cinéma*

Cette action est soutenue par la délégation Académique aux Arts et à la Culture du Rectorat de Paris. Elle est financée par la Mission Cinéma de la Ville de Paris et par la DRAC Ile-de-France. Elle s'intègre dans le programme éducatif "Art pour grandir", dont le but est de favoriser l'accès de tous les jeunes parisiens à la culture et à ses institutions.

Les objectifs de Mon 1er Cinéma :

- Proposer aux classes maternelles parisiennes une programmation cinématographique variée de films d'animation récents ou du patrimoine afin d'éveiller la curiosité et l'intérêt des plus petits au 7ème art.
- Accompagner spécifiquement cette 1ère expérience de spectateur dans une salle de cinéma de quartier par la mise en place d'un accueil adapté : visite guidée du cinéma, découverte de la cabine de projection, présentation et mise en perspective des films avant leur projection.
- Participer à la formation du nouveau spectateur en initiant les tout-petits à l'image en mouvement par la pratique d'ateliers.

http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle_et_cinema/Maternelle_et_cinema.html

A Paris, une cinémathèque est dédiée au public scolaire, la cinémathèque Robert Lynen . Elle possède un fond important de films. Elle développe des activités auprès du jeune public et organise notamment des projections de séances en 16 mm dans les écoles maternelles. L'école dans laquelle j'enseigne bénéficie de ce dispositif et la cinémathèque vient une fois tous les deux mois dans l'école pour projeter des courts métrages aux enfants.

3.2. Des initiatives ponctuelles

En dehors de ces initiatives en partenariat avec ces associations, qui restent tributaires d'un nombre d'inscriptions limité, il revient à l'enseignant d'intégrer dans sa pratique pédagogique l'exploitation du film d'animation, sous réserve de disposer du matériel nécessaire à la diffusion de ceux-ci. Or ce point matériel est souvent un frein car malgré la volonté du gouvernement d'intégrer le numérique et les nouvelles technologies dans l'école, peu d'établissements bénéficient actuellement de matériel (tableaux interactifs, écrans, vidéo-projecteurs, ordinateurs, connexions internet dans les classes...).

Si les dispositifs comme Mon premier cinéma et celui de la cinémathèque de Paris sont très intéressants et nécessaires pour l'éducation artistique et culturelle des enfants, ils permettent

plus difficilement un travail pédagogique sur le film sur le long terme, en ce sens qu'il n'est pas possible de visionner le film plusieurs fois, ou en plusieurs parties ou de faire des arrêts sur image... comme on peut le faire dans le cadre d'un travail sur un album. Et il est donc plus compliqué de monter un projet ou une séquence à partir ou sur un film vu dans ce cadre. C'est pourquoi il est aussi intéressant de pouvoir travailler sur le film d'animation dans la classe à l'initiative de l'enseignant car plusieurs enjeux relèvent de l'exploitation de cet outil.

II. LES ENJEUX PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES DU FILM D'ANIMATION EN MATERNELLE

L'utilisation du film d'animation présente une grande richesse d'exploitation, mais on peut développer trois axes essentiels :

- comprendre comment les images s'animent (aspect technique)
- comprendre le sens d'un film d'animation (sens de l'image au service d'un scénario)
- s'appuyer sur un film d'animation comme inducteur pour aborder un apprentissage (support)

Ces trois axes seront développés au regard de ma pratique en classe cette année avec les élèves de moyenne section.

1. Sensibiliser à la technique de l'image animée en maternelle

Il s'agit bien d'une sensibilisation, et les élèves de cycle 1 pourront se saisir de « ce qui est à la portée de leur compréhension » par l'observation, la verbalisation et la pratique .

Bien entendu, les élèves n'étaient pas vierge de toute « conception » sur le film d'animation puisqu'ils regardent des dessins animés en dehors de l'école et qu'ils avaient aussi assisté deux fois à des projections de court-métrages de la cinémathèque.

En prolongement d'une séquence sur l'étude du conte *Le bonhomme de pain d'épice*, je leur ai proposé le projet de réaliser un film d'animation sur ce conte, de raconter l'histoire par un petit dessin animé. Par là même, ce travail enrichissait notamment leur compréhension du conte, et

allait leur faire découvrir de quoi est fait un film d'animation, il visait un objectif principal en art visuel : appréhender le principe du film animé (Observer, comprendre, transformer des images).

Il fallut établir une progression pour aborder la réalisation de ce film.

1.1. Introduction : image fixe/image animée

Tout d'abord, je souhaitais qu'ils se rendent compte que les images animées qui permettent de montrer le mouvement proviennent d'un enchaînement d'images fixes. Ils ont pu expérimenter l'appareil photo et faire des prises de vue librement en motricité ou dans la classe. De mon côté j'ai pris des photographies en rafales en motricité dans le but de réaliser un flipbook (folioscope) à partir de ces images. Le principe du folioscope repose sur celui d'un livre qu'on feuillette avec le pouce. À chaque page on trouve un dessin légèrement différent du précédent. Les images se succèdent au rythme du doigt sur le carnet et l'animation se crée petit à petit. À la fin du livre, le mouvement se termine. Ce livre animé, qui décompose le mouvement, permet de comprendre simplement les principes de base du cinéma.

Nous avons observé les photos : les leurs et les miennes. Nous avons remarqué que mes images étaient toutes presque pareilles, puis je leur ai montré le flipbook, j'ai feuilleté les photographies du flipbook rapidement devant chacun. «C'est Lucile ! Elle tourne ! » ont-ils réagit.



Extrait des images du flipbook montré aux élèves.

Je leur ai expliqué que les images, qui montraient chacune des positions légèrement différentes de leur camarade, défilaient dans l'ordre des mouvements réalisés par Lucile et si vite que nos yeux avaient l'impression de la voir bouger dans ce petit livre.

Lors d'une activité décrochée sur les illusions d'optique, pour élargir l'approche de l'idée que

notre œil peut nous faire voir des images qui n'existent pas vraiment, ils ont réalisé des thaumatropes, un jouet basé sur un principe visuel qui se nomme la « persistance rétinienne ». Notre œil « imprime » une image fixe déjà vue et la superpose avec une image fixe vue immédiatement après : notre esprit mélange les deux images, il n'en perçoit qu'une seule (ici l'oiseau dans sa cage).



Les thaumatropes réalisés en classe.

1.2. Le contenu du film : fabrication des personnages et du décor de l'histoire

A ce stade, les élèves connaissaient bien l'histoire du *Bonhomme de pain d'épice*, je leur avais lu plusieurs fois dans le cadre de la séquence sur ce conte, ils l'avaient joué avec des marottes, et physiquement en séance de motricité, ils avaient replacé dans l'ordre des images séquentielles. Ils la maîtrisaient suffisamment pour pouvoir réaliser le film c'est à dire mettre en place les scènes avec mon aide. Avant tout, ils ont dessiné et colorié lors de séances en arts visuels les différents personnages à la craie grasse sur papier puis nous les avons découpé. Ensuite ils ont réalisé les décors de chaque scène sur des planches format A3, avec de la peinture et différents outils après avoir fait quelques essais. Ils ont fabriqué en cartons de couleur quelques objets de décors (arbres, salades pour le potager) et j'ai ajouté des éléments plus compliqués à réaliser mais néanmoins nécessaires à la compréhension de l'histoire.



Le bonhomme de pain d'épice



Le vieux monsieur et la vieille dame



La vache



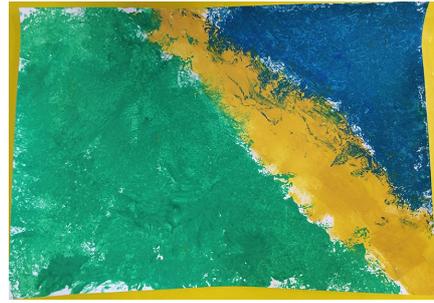
Le cheval



Les paysans



Le renard



Fond de décor à la peinture



Décors scène 1



Décors scène 4

1.3. La réalisation technique du film : prises de vues, enregistrement sonore, montage

Une fois les décors terminés, les élèves ont joué l'histoire avec les personnages dans les décors afin de se remémorer l'histoire et de jouer les scènes du film, puis je leur ai expliqué que pour faire l'histoire en dessin animé nous allons prendre des photos à chaque mouvement des personnages. Ils ont alors commencé à faire les prises de vues. Ils ont travaillé par groupes de deux ou trois : un élève avec l'appareil photo, un élève pour faire bouger les personnages et un troisième pour veiller au bon déroulement et dire quand déclencher. Ils ont changé de responsabilité à tour de rôle. Les planches à prendre en photos étaient fixées au mur et l'appareil photo placé sur un trépied (pour replacer le trépied, trois gommettes étaient collées au sol). Dans les consignes j'avais insisté sur la notion du cadrage de la prise de vue ; vérifier que toute la planche était bien sur l'écran, qu'on ne voyait pas les mains de celui qui bougeait les personnages, et concernant la mise au point il fallait appuyer à moitié sur le déclencheur et voir apparaître le rectangle vert (et non rouge) avant d'enfoncer le déclencheur. Ils ont aussi vite compris comment regarder les images prises. En faisant défiler les photos ils ont pu voir l'image s'animer (principe du film en stop motion).

Ils ont tous effectué des prises de vues et fait bouger les personnages.



Séance de prises de vues

Après les séances de prises de vues et après avoir regardé l'enchaînement des images sur l'appareil (par petits groupes) pour avoir un aperçu de l'animation, je leur ai expliqué que nous avons besoin d'entendre l'histoire en même temps pour bien comprendre l'histoire. Alors je leur ai proposé que ce soit leurs voix qu'on entende. Je les ai donc enregistrés racontant l'histoire, chacun a choisi un passage. Ca n'a pas été une tâche facile pour eux, et il y a eu beaucoup de lenteurs, d'hésitations, de reprises et c'est bien normal. Il faut pouvoir prendre le temps d'écouter les enregistrements, repérer ce qui ne fonctionne pas et recommencer peut-être plusieurs fois. Malheureusement ce temps nous ne l'avions pas. En effet nous souhaitions terminer le film pour le montrer aux parents lors d'une invitation en classe pour Noël. Nous avons donc gardé ce premier jet.

J'ai monté les images et le son et leur ai montré le résultat. Cette étape du montage représente donc une ellipse dans le processus de réalisation du film pour les élèves. J'imagine que sur un exercice plus simple, quelques images et des sons par exemple, il aurait été possible et très intéressant de faire cette expérience avec eux sur un logiciel basique sur tablette ou ordinateur. Les moyens techniques et le temps me faisant défaut, nous n'avons pas pu le faire et je leur ai expliqué que j'avais collé les images bout à bout et leurs paroles aussi, sur mon ordinateur.

La dernière étape fut la projection pour les parents.

1.4. Conclusion sur la sensibilisation à la technique du film d'animation

Ce projet de sensibilisation au film d'animation aurait certainement gagné à s'effectuer sur un temps plus long afin de permettre aux enfants d'expérimenter, de chercher davantage et de

mieux ancrer leurs apprentissages. Il serait intéressant de précéder ce type de projet par un travail sur différents types d'images fixes (photos, dessins, peintures, affiches) puis sur l'image animée (le cinéma, la télévision, le film, le documentaire, l'émission, le dessin animé) et ses différents supports de diffusion (télévision, ordinateur, vidéo projecteur et écran, tablette numérique). Ensuite, il aurait été bénéfique d'accorder plus de place à l'expérimentation lors de la réalisation des décors, et aussi lors des prises de vues (afin de comprendre l'intérêt d'avoir une image nette ou floue, un bon cadrage...) et enfin approcher le montage si possible.

Malgré tout, les enfants ont été concrètement sensibilisés à la réalisation d'images animées. Ils ont pu prendre conscience du processus de fabrication d'un film d'animation. Ils ont désormais une représentation/compréhension, à leur mesure, de ce que peut être un « dessin animé », élément de leur quotidien. D'autre part, ce projet a engagé une interdisciplinarité intéressante (arts visuels, langage, numérique, explorer le monde) et a créé des liens entre les différentes tâches effectuées et donné du sens aux différents apprentissages. De fait les élèves ont montré une grande motivation et mobilisation, ainsi que beaucoup d'enthousiasme.

En même temps que cette approche technique permettant de comprendre ce qu'est un film d'animation, il m'a paru nécessaire de jalonner et prolonger par la suite ce projet par des découvertes de films d'animations. Nous avons alors abordé l'étude d'un film en particulier pour travailler sur le sens, la compréhension.

2. Etude d'un film d'animation : la compréhension

2.1 Quel film ? Quel objectif ?

Le travail de compréhension de l'histoire, du sens d'un film peut s'apparenter à l'étude d'un album en littérature. Il mobilise donc les langages oral, écrit éventuellement, et visuel auxquels s'ajoute le langage sonore. Suite au projet sur le Bonhomme de pain d'épice, les élèves ont découvert et étudié un film d'animation sur le thème de l'amitié : « Bottle » (traduction :« Une bouteille à la mer ») réalisé par Kirsten Lepore d'une durée de 5 min 25. Il s'agit d'un court-métrage émouvant sur une amitié impossible entre un bonhomme de sable et un bonhomme de neige. Les deux personnages communiquent par échange d'objets grâce à une bouteille transportée d'une rive à l'autre par la mer. Après plusieurs correspondances, ils proposent de partir chacun depuis leur rive pour se retrouver sous l'eau... mais le sable et la neige se dissolvent dans l'eau et les deux bonhommes disparaîtront avant de se rejoindre. La réalisation du film s'est faite en milieu naturel, les deux bonhommes sont animés à l'endroit

même où ils sont filmés. D'autres matériaux sont ajoutés au fur et à mesure que l'histoire se déploie, algues, coquillages, barrette, herbes, gant, animaux morts... qui donneront leur identité de genre aux deux formes.



Extrait du court métrage d'animation « Bottle » de Kirsten Lepore.

L'objectif général de ce travail était de développer une sensibilisation au film d'animation et une culture de l'image animée. Plus spécifiquement, l'objectif était la compréhension du scénario et du sens de l'histoire.

La progression sur l'étude de ce court-métrage fut la suivante :

2.2. La progression proposée

Tout d'abord la phase de découverte du film lors d'un premier visionnage. Le film étant en accès libre sur internet (via le site : films-pour-enfants.com) nous l'avons regardé sur l'ordinateur (pas moyen de le connecter au vidéo-projecteur), ce qui n'est pas l'idéal. Les élèves l'ont vu une première fois, ils ont réagi spontanément pendant et après la projection, nous avons procédé à une « analyse » succincte sur le type d'image (images animées ou fixes, couleur ou noir et blanc, décor réel ou dessiné, paroles ou muet, sons, musique ...) puis après un deuxième visionnage ils ont restitué l'histoire, ce dont ils se souvenaient.

Lors d'une séance suivante, ils ont précisé quels étaient les personnages, chacun a dessiné un passage du film.



Dessin de Zoé : « J'ai dessiné les deux bonhommes »

Ensuite lors d'une autre séance, nous nous sommes posé la question de ce que pouvait être un message : permet une communication entre et émetteur et un destinataire. Chacun a alors dessiné quelque chose pour un autre élève de la classe. Ils ont du écrire leur prénom (émetteur) et celui du camarade auquel était destiné le dessin (destinataire).



Dessin pour Hanaë de la part de Gabriel



Dessin pour Gabriel de la part d'Hanaë

La séance suivante, toujours axée sur la compréhension du film, était principalement orientée sur la compréhension de la situation spatiale de l'histoire. Les élèves ont réalisé le décor de l'histoire dans le cadre des arts visuels, pour bien comprendre que les personnages vivent à distance et s'envoient des messages pour communiquer. Ils ont cherché des moyens plastiques pour représenter l'eau, la neige, la plage de sable, les deux bonhommes (neige et sable). Une fois le décor réalisé ils ont pu jouer l'histoire.



Décor du film « Bottle » réalisé par les élèves

Pour bien comprendre la fin de l'histoire, une séquence décrochée en exploration du monde a été menée sur la dissolution dans l'eau.



Expérience de dissolution d'un bonhomme de sucre blanc et d'un bonhomme de sucre brun dans l'eau. (Explorer le monde)

Pour affiner le travail sur la compréhension, nous avons abordé les états mentaux des personnages en travaillant sur des bulles de pensée. Les élèves ont repris les dessins qu'ils avaient réalisés en début de séquence. Sur ces dessins ils ont collé des bulles dans lesquelles, en dictée à l'adulte, j'ai noté ce qu'ils imaginaient que les personnages pensaient.



Les bulles de pensée des personnages



En parallèle, je leur ai lu des histoires, montré des albums sur le thème de l'amitié et nous continuerons à voir d'autres court-métrages d'animation sur ce même thème et d'autres. Ils pourront par la suite tisser des liens avec ce qu'ils auront vu et entendu. La mise en réseau de ces divers sources leur permettra petit à petit la construction d'une culture qui les aidera à affiner leurs opinions, à développer leur capacité de jugement, leur sens critique.

Enfin nous avons organisé un goûter philo sur le thème de l'amitié, en prolongement, sous forme d'atelier décroché par rapport à la séquence.

2.3. Conclusion sur le travail de compréhension d'un film d'animation

L'exploitation de ce court-métrage d'animation s'est étendue sur toute une période. Il était important de prendre ce temps, pour mettre en œuvre les moyens nécessaires à la compréhension et la réflexion. Ce temps que les enfants ne prennent pas lorsqu'ils regardent des dessins animés, a fait naître chez eux un regard actif et donc réflexif. Lors de cette séquence les enfants ont raconté l'histoire, discuté, échangé autour du film. Ils ont collaboré sur la construction du décor et ont joué l'histoire ensemble. Comme le projet de réalisation du film d'animation sur le *Bonhomme de pain d'épice*, le déroulement de cette séquence comporte une grande interdisciplinarité (langage, arts visuels, sciences) et met en œuvre différentes compétences. Il aurait été sans doute intéressant dans ce temps là, de travailler

d'avantage sur la nature des images (décor réel et non dessiné ou représenté plastiquement contrairement au décor qu'ils ont réalisé par exemple) et d'élargir sur un travail sur la représentation du réel (distinction entre l'image visuelle et sonore et le réel). D'autre part, la séquence n'a pas assez accordé de place à l'univers sonore du film (se rendre compte du lien entre l'image et le sonore), c'est un film sans parole mais avec des bruitages qui accompagnent et enrichissent la narration (le bruit des vagues de la mer, des déplacements des personnages dans le sable, dans la neige, les différents objets dans la bouteille, la bouteille qui est bouchée...). Ensuite le film est aussi un support à partir duquel il est possible de proposer des activités sur un domaine particulier. Ainsi certains films documentaires sont didactiques, ils présentent une ressource pour illustrer ou expliquer un propos, un apprentissage. Mais un film de fiction, narratif comme *Bottle*, peut aussi introduire une activité non plus sur le film lui-même mais une activité décrochée dans un domaine précis. Quelques activités décrochées ont été menées en classe.

3. Le film d'animation, inducteur d'activités ciblées , décrochées.

Un film peut engager un travail dans différents domaines. Ainsi suite au visionnage du film d'animation *Bottle*, j'ai mis en place trois activités décrochées, une activité de science sur la dissolution, une activité de langage oral : le « goûter philo » sur le thème de l'amitié et une activité de langage écrit : une correspondance avec la classe de moyens-grands voisine de la nôtre.

3.1. « *Bottle* et la dissolution » Explorer le monde de la matière

Afin de bien comprendre la fin du film durant laquelle les deux bonhommes de neige et de sable tentent en vain de se retrouver sous l'eau, les élèves ont réalisé des expériences de dissolution. L'objectif de la séquence était d'approcher la notion de propriété de solubilité avec pour objectif indirect de faciliter la compréhension de l'histoire du film d'animation *Bottle*. Une première séance a consisté à comparer deux verres d'eau visuellement (l'un était salé mais les élèves ne le savaient pas) et n'y voir aucune différence. Puis chercher comment savoir si ces deux verres contiennent la même chose, alors les élèves ont eu l'idée de goûter l'eau et ont découvert qu'un verre contenait de l'eau salée. L'étape suivante a été de faire de l'eau salée et de se rendre compte que le sel disparaissait dans l'eau.



Expérience avec de l'eau salée.

Lors d'une deuxième séance, j'avais préparé des bonhommes en morceaux de sucre blanc et d'autres en morceaux de sucre brun. Les élèves par petits groupes ont plongé les deux bonhommes dans des bacs remplis d'eau et ont observé ce qu'il se passait. Ils devaient essayer de dessiner les différentes étapes qu'ils observaient.



Expérience de dissolution de bonhommes de sucre.

Enfin dans une troisième séance ils expérimentaient la dissolution possible ou non de différents matériaux dans l'eau. Puis une dernière séance était dédiée à la réalisation d'une conclusion et trace écrite.

3.2. « *Bottle* et atelier philo sur l'amitié » Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'oral

Suite aux différentes séances sur la compréhension du court-métrage d'animation *Bottle* et à plusieurs lectures sur le thème de l'amitié (*Poisson et chat* de Joan Grant et Neil Curtis / *La Brouille* de Claude Boujon / *Mais ... C'est pas juste* de Stéphanie Blake), j'ai organisé un « goûter philo » sur ce même thème. Il s'est déroulé de la manière suivante : Je leur ai relu l'album de Stéphanie Blake *Mais ... C'est pas juste*, en introduction, puis nous avons regardé un court-métrage d'animation qui fait partie d'une série produite par Arte sur des thèmes

philosophiques. Il s'agissait d'un épisode sur l'amitié. A la suite de la projection nous avons parlé du thème du film et lancé une discussion sur les amis, l'amitié ; (selon des règles élémentaires : lever la main pour demander la parole (le bâton de parole), ne parler que lorsqu'on a le bâton de parole, écouter les autres.) J'ai essayé d'intervenir le moins possible et de laisser au maximum circuler leur parole. La discussion a principalement tourné autour des amis, « qui sont mes amis », parfois « pourquoi ce ne sont plus mes amis ? »...

Extrait de la discussion :

- « Moi je joue avec mes amis » *Malado*

- « Moi j'aime bien Louis Sohan parce que c'est mon ami » *Lancelot*

-En fait, j'ai deux copines, elles s'appellent Lyna et Leila et après elles sont plus mes copines (...) parce que elles courent devant moi et après elles sont plus mes copines » *Lucille*

- « Ben tu sais, parfois, Lucile et Leila, elles sont plus mes copines » *Lyna*

(...)

- « Moi, j'ai pas de copain, mais y a personne qui veut être mon copain donc c'est pour ça que je suis triste » *Gabriel*

- « Moi je suis l'ami de Gabriel ! » *Louis Sohan*

- « En fait, moi je ne suis pas son ami parce que lui il m'embête trop » *Gabriel*

Il s'agissait d'une première expérience de « discussion débat autour de ce thème, nous reprendrons certainement cette activité pour développer davantage la circulation de la discussion, l'écoute, l'échange de point de vue, l'argumentation. Il aurait été intéressant de faire plus de liens entre ce qu'ils disaient et ce qui était dit dans le petit film d'animation.

Nous avons clos la discussion par un petit goûter.

3.3. « *Bottle* et la correspondance » Mobiliser le langage dans toute ses dimensions : l'écrit

Enfin, une troisième activité décrochée a été menée, sur le langage écrit. Après s'être fait des dessins entre camarades de la classe (voir paragraphe II.2.2.), nous avons approfondi la notion de message pour communiquer. Nous avons commencé à établir une correspondance (comme entre les deux bonhommes de neige et de sable du film *Bottle*) avec la classe de moyens-grands voisine de la nôtre. Les élèves ont écrit un courrier à la classe 4 pour leur prêter et faire découvrir un dvd d'un spectacle chorégraphique sur *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev qu'ils ont vu en classe et apprécié. Ils ont réalisé une composition dessinée sur le thème de Pierre et le loup et derrière ce dessin ils ont rédigé la lettre sous forme de devinette (rédaction commune en collectif à l'oral puis copie des mots sur bandes de papier collées

derrière le dessin).



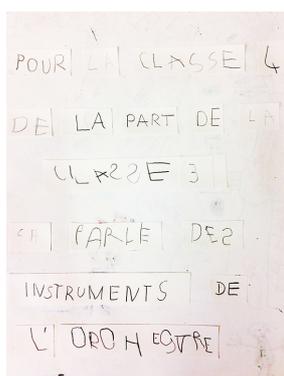
Dessin commun pour la classe 4



Copie des mots pour le message pour la classe 4



Le message recto



Le message verso

Nous attendons maintenant impatiemment, une réponse de la part de la classe 4 (qui pourrait nous envoyer une recette qu'ils ont aimé réaliser, ou une lecture qu'ils ont appréciée...).

3.4. Conclusion sur le film d'animation support d'activités décrochées.

Cette fois-ci, les activités proposées étaient ciblées dans un domaine particulier et le film d'animation avait pour but d'induire l'activité ; il n'était pas sujet d'étude. C'est un outil, intéressant car il captive les élèves, mais il faut prendre garde à ce qu'ils comprennent bien le lien avec l'activité et qu'ils ne prennent pas ce moment comme un simple divertissement. C'est pourquoi il est nécessaire d'expliquer aux élèves l'objectif et le déroulement de la séance qui intègre le visionnage du film. Lors de la projection, il peut être utile d'entrecouper le visionnage de questions ou commentaires, ou bien, à l'issue de celle-ci, de remonter certaines scènes. L'enseignant doit accompagner la découverte du film afin que les élèves prennent du recul et puissent s'approprier un savoir.

Le rôle de l'enseignant est essentiel pour élaborer une exploitation riche de cet outil. En quoi ses compétences sont pleinement requises lors d'un tel choix pédagogique.

III. LE RÔLE ESSENTIEL DE L'ENSEIGNANT DANS L'EXPLOITATION DES FILMS D'ANIMATION

Lorsque nous, adultes et enfants, découvrons un film, nous en avons une perception immédiate qui n'est pas négligeable. Cependant elle n'est pas suffisante pour intégrer des apprentissages et des savoirs. Il est nécessaire de prendre du recul, de prendre le temps de la réflexion afin de les construire. L'utilisation du film d'animation en maternelle est intéressante et les richesses que cet outil peut apporter dépendent de la façon dont l'enseignant s'en empare afin de répondre aux objectifs de l'école.

1. S'appuyer sur ses compétences d'enseignant

1.1. polyvalence et créativité

L'enseignant va pouvoir saisir les opportunités offertes par le film d'animation pour aborder et mettre en relation différents domaines. Les films sur lesquels nous avons travaillé tant sur la réalisation que sur la compréhension m'ont permis de croiser les arts visuels et sonores avec la technologie (explorer le numérique, le monde de la matière, le temps lié à la chronologie) avec le langage oral et écrit. L'exploitation d'un film que l'enseignant va mettre en œuvre, va créer des liens entre les différents domaines et favoriser les continuités entre les apprentissages.

Choisir cet outil pédagogique, c'est aussi intégrer des éléments de la culture numérique dans sa pratique, ce qui est tout à fait indispensable désormais, comme le souligne le site *éduscol* : « Élément clé de la refondation de l'École, la diffusion des usages du numérique dans l'enseignement constitue un puissant levier de modernisation, d'innovation pédagogique et de démocratisation du système scolaire. »

D'autre part, l'utilisation du film d'animation demande une certaine créativité de la part de l'enseignant, qualité qui est bien souvent requise dans l'éducation et a fortiori en maternelle. En effet, l'enseignant doit faire preuve de créativité quant au choix du film, il doit avoir lui-même une culture de l'image, une éducation du regard, et également quant aux propositions pédagogiques développées autour du film afin de proposer une richesse d'exploitation permettant d'éveiller la créativité des élèves et une culture artistique. Certains ouvrages, sites académiques ou associatifs peuvent être une aide précieuse (voir bibliographie et sitographie en annexe).

1.2. Orienter le choix et l'exploitation d'un film

Pour choisir un film à exploiter en classe, il faut avant tout se demander pourquoi l'utiliser.

Il faut préciser le ou les objectifs que l'on vise en montrant / utilisant ce film :

- sensibiliser à un thème
- initier aux techniques de l'image et des sons
- étudier la compréhension du film (narration, personnages, thème, explicite/implicite...)
- aborder un univers artistique
- introduire ou illustrer une notion dans un domaine particulier
- offrir une projection comme une lecture offerte
- enrichir un réseau, tisser des liens

L'objectif est choisi en lien avec les programmes.

Selon l'objectif, le choix du film va se faire en fonction de ses caractéristiques techniques (couleur ou noir et blanc, sur pellicule, animation image par image, en 2 dimensions, en 3 dimensions, par ordinateur, en dessins animés sur celluloïd, dessin sur pellicule...) ; il pourra se faire en fonction de ses qualités plastiques et/ ou sonores, ou encore sur son thème, ou bien sur son niveau de compréhension (notamment selon le degré d'implicite, la psychologie des personnages, la durée, la complexité de l'histoire, selon le montage sonore avec paroles ou non...), et/ou en fonction d'une thématique.

Le choix du film dépend aussi de la progression des apprentissages que l'on met en place. Il est important de construire cette progression avant de choisir de projeter un film à ses élèves afin de ne pas s'éloigner des objectifs de l'école et pour que les enfants prennent bien conscience qu'il ne s'agit pas d'un simple divertissement mais bien d'une manière d'apprendre ensemble à l'école.

Ainsi, dans ma classe avec les élèves de moyenne section, cette année, j'ai choisi d'aborder la sensibilisation à l'image animée par une première approche technique avec la réalisation du film sur le *Bonhomme de pain d'épice* afin qu'ils se rendent compte que l'image animée n'est pas « de la magie » mais une construction concrète (*voir partie II.1*), ce qui leur a permis de porter ensuite un regard « averti » sur le court-métrage *Bottle*, au cours du travail de compréhension de ce film (exposé en partie II.2) auquel se sont greffées des activités décrochées (partie II.3). J'ai fait le choix de ce film pour son thème : l'amitié, ses

personnages : le bonhomme de neige et le bonhomme de sable, pour sa compréhension accessible, avec malgré tout la présence d'implicite, et pour son originalité artistique.

Il faut aussi envisager l'aspect matériel (pour ma part j'ai « fait avec les moyens du bord ») et le dispositif de classe. Dans mon cas, j'ai travaillé l'image animée essentiellement avec les élèves de moyenne section, ce qui m'a permis d'avoir un effectif réduit (14 élèves). J'ai souvent travaillé en groupe entier, parfois en petits groupes notamment pour les prises de vues lors de la réalisation du film d'animation. J'aurais sans doute fonctionné différemment avec un groupe classe de 25 à 30 élèves. La progression vers les objectifs est aussi à organiser en fonction du dispositif.

Un autre point important à mettre en place dans la progression est l'évaluation. Sur ce point je me pose encore des questions. Dans ma pratique, je n'ai pas effectué formellement d'évaluation sommative ou autre. J'ai procédé par observations continues des élèves et de leurs réalisations (film/décors/écrits/dessins/commentaires oraux) témoignant de leurs acquis. Je mettrai peut-être en place un bilan en fin d'année sous forme de discussion par petits groupes sur le travail mené tout au long de l'année sur l'image animée.

Mais revenons au choix des films ; un élément d'importance peut l'orienter. Il s'agit de l'âge des enfants auxquels le film sera montré. Tenir compte de l'âge des enfants pour choisir un film, c'est prendre en compte le développement de l'enfant, ses capacités langagières, cognitives, relationnelles, ses besoins affectifs. En ce sens un film adapté à l'âge des enfants doit éveiller leur curiosité, leur permettre une compréhension suffisante (voir les éléments cités plus haut) afin de pouvoir s'exprimer, comporter des qualités visuelles et sonores. Si ces caractéristiques sont trop éloignées du développement des enfants, ils n'y trouvent pas de plaisir, ils se désintéressent rapidement. Ainsi le film ne les touche pas et ne leur donne pas envie de s'exprimer, ne développe pas leur imaginaire. Et l'enseignant passe à côté de son objectif.

De plus, la durée du film est aussi à prendre en considération selon leur capacité de concentration. Le format court permet à l'enfant de pouvoir appréhender plus facilement un film. Le début et la fin étant proches, ils ne se perdent pas dans le film. Le format court autorise aussi de revoir le film, or la répétition est un élément fondamental dans l'apprentissage des enfants. On sait comme ils demandent à écouter et réécouter les mêmes histoires. Les enfants aiment refaire, revoir, réentendre, et c'est un processus nécessaire à l'appropriation d'un apprentissage et à leur appréhension du monde.

Le film d'animation est généralement très mobilisateur dans une classe et c'est un atout dont il faut se servir, c'est pourquoi le choix du film est primordial. Le court-métrage que j'ai montré dans ma classe, *Bottle*, de 5 min, sans parole mais avec des bruitages, avec des prises de vues réelles, et des personnages imaginaires attachants (le bonhomme de neige et le bonhomme de sable) a beaucoup intéressé les élèves, les a fait rire et a suscité leur curiosité. Ils étaient entièrement disposés à se mettre en activité sur l'étude de ce court-métrage. Cela m'a permis de développer le travail sur la compréhension, ainsi que des activités décrochées.

1.3. Développer des compétences transversales

A travers ma pratique j'ai pu me rendre compte que le film d'animation peut permettre des situations de langage variées et enrichissantes. Le langage étant une priorité de l'école maternelle, l'enseignant doit saisir toutes les occasions pour le stimuler et le structurer à l'oral et entrer dans la culture de l'écrit. Le visionnage de films soulève des émotions et des réactions spontanées chez les enfants dont il faut se saisir. Cela donne l'occasion d'échanger de manière moins « formellement scolaire » (questions dirigées et réponses attendues) mais sous la forme de discussions ouvertes. Il s'agit avant tout d'échanger et de se sentir écouter. L'enseignant se fait ensuite médiateur pour articuler ce langage spontané à la compréhension du film, des images et des émotions associées. Le langage et les discussions suite au visionnage du film vont permettre aux enfants de développer un regard actif sur les images qu'ils ont vues, réfléchir. Si l'accès aux images est plus aisé que l'accès au texte car plus immédiat, l'image n'en est pas plus facile à comprendre. Les visionnages répétés et les activités mises en place autour du film donnent le temps pour la compréhension et la réflexion. Ce temps est essentiel pour la construction d'un esprit critique. Celui-ci se bâtit avec les autres. Le contexte de la classe est donc tout à fait adapté si l'on y laisse la place aux échanges et discussions. Le travail sur le film *Bottle* s'est étendu sur plus d'une période. Ce temps était nécessaire à l'imprégnation, l'appropriation, la compréhension et au développement d'un regard actif et créatif.

L'exploitation du film d'animation favorise très nettement la participation et l'implication des élèves, elle crée une dynamique d'échange et de collaboration entre pairs. L'élaboration du film sur le Bonhomme de pain d'épice l'a bien montré (réaliser un film mobilise bien des compétences : créativité, opiniâtreté, technicité, collaboration...) et les activités proposés sur le film *Bottle* aussi (esprit critique, vivre ensemble...). Le travail sous forme de projet intègre

des compétences transversales telles que la créativité, la responsabilité, la collaboration. Qui sont des qualités essentielles au développement.

2. Envisager des prolongements possibles

2.1. Un outil adapté aux différents niveaux scolaires

L'exploitation des films d'animation est tout à fait adaptée dès la maternelle, même dès la petite section si un grand soin est apporté au choix de films de qualité et si cette exploitation est organisée dans une progression qui lui donne toute sa place et son sens au sein des apprentissages scolaires. Il est essentiel de nos jours d'intégrer l'éducation à l'image dans le cursus scolaire et ce dès le plus jeune âge. Par la suite cette éducation doit se poursuivre tout au long du cursus scolaire. Aussi, en grande section de maternelle puis en élémentaire jusqu'en fin de cursus scolaire, cette éducation va s'étoffer. Chaque niveau va pouvoir aborder le travail sur l'image en fonction du stade de développement de l'enfant. Le film d'animation peut accompagner toute la scolarité d'un enfant comme sujet d'étude, comme apport culturel, comme support inducteur d'apprentissage ou permettant d'illustrer un propos...

2.2. Une expérience à intégrer dans le parcours d'éducation artistique et culturelle

Cette sensibilisation à l'image fait partie intégrante du parcours d'éducation artistique et culturelle. Ce parcours suit l'élève tout au long de sa scolarité. Il vise un accès à l'art et à la culture. Il comporte des enseignements (artistiques, histoire des arts) et des projets ou actions. Il conjugue des connaissances, des pratiques et des rencontres organisées dans le domaine des arts et de la culture. En initiant dès la maternelle les enfants à l'éducation à l'image animée, ils entament ainsi leur parcours d'éducation artistique et pourront poursuivre cette éducation tout au long de ce parcours.

Le PEAC spécifie qu'il permet la rencontre avec des artistes et des œuvres. En ce sens le travail mené en classe pourrait être prolongé par un partenariat.

2.3. Développer le partenariat

Afin d'enrichir le travail d'éducation à l'image et l'exploitation du film d'animation, il pourrait être intéressant d'organiser des rencontres avec des artistes réalisateurs, dessinateurs et animateurs 2D ou 3D, des écoles d'animation, des associations de diffusion et de soutien à l'éducation à l'image, de mettre à profit les dispositifs proposés comme Ecole et cinéma.

Il serait aussi possible de participer aux campagnes d'appel à projet artistique et culturel pour mettre en place un projet au long court sur une année avec des intervenants professionnels extérieurs.

CONCLUSION

Elément du quotidien des enfants, le film d'animation est intéressant à intégrer en classe. Il fait entièrement partie des instructions officielles dans le cadre de l'éducation à l'image, aux médias et au numérique à une époque où le monde sature d'images et où il est urgent d'intégrer l'éducation à celle-ci dès le plus jeune âge. Certaines actions sont menées en faveur de l'éducation au cinéma dès la maternelle. Cependant des actions pédagogiques sont intéressantes à mener sur un temps plus long, exploitant l'outil film d'animation au sein de la classe.

Les enjeux d'une telle exploitation concernent la sensibilisation à la technique de l'image animée pour mieux permettre d'en comprendre son sens et éveiller la créativité, d'autre part le travail sur le sens du film d'animation est un deuxième enjeu fondamental qui permet de développer l'imaginaire et de prendre du recul et porter un regard réflexif sur l'image animée, enfin l'outil peut être un très bon support pour introduire ou aborder des apprentissages dans les différents domaines des programmes.

L'enseignant tient un rôle essentiel dans l'introduction de cette sensibilisation à l'image animée à l'école maternelle. Il est garant d'un choix de films de qualité, adaptés aux enfants et aux objectifs que l'enseignant définit en fonction des programmes. Il met en œuvre une progression permettant une exploitation riche du film qui favorise les continuités entre les

différents domaines d'activité et permet aux élèves de développer un regard actif sur l'image animée.

L'exploitation du film d'animation mettant en jeu le regard actif et la pratique va favoriser la construction de l'esprit critique, de l'imaginaire et de la créativité pour tous les élèves.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction :	2
I. L'image animée et l'école :	3
1. L'éducation à l'image animée et par l'image animée:	3
1.1. Film d'animation et éducation : un paradoxe ?.....	3
1.2. Sensibiliser à l'image animée : former l'esprit critique :	4
2. L'image animée et les instructions officielles :	5
2.1. Politique d'éducation artistique et culturelle :	5
2.2. Les images animées dans les programmes de maternelle :	7
3. Etat des lieux des actions en maternelle :	9
3.1. Le dispositif Ecole et cinéma :	9
3.2. Des initiatives ponctuelles :	10
II. Les enjeux pédagogiques et didactiques du film d'animation en maternelle : ...	11
1. Sensibiliser à la technique de l'image animée en maternelle:	11
1.1. Introduction : image fixe / image animée:	12
1.2. Le contenu du film : fabrication des personnages et du décor de l'histoire :	13
1.3. La réalisation technique du film : prises de vues, enregistrement sonore, montage :	14
1.4. Conclusion sur la sensibilisation à la technique du film d'animation :	15
2. L'éducation à l'image animée et par l'image animée:	16
2.1. Quel film ? Quel objectif ? :	16
2.2. La progression proposée :	17
2.3. Conclusion sur le travail de compréhension d'un film d'animation :	19
3. Le film d'animation, inducteur d'activités ciblées, décrochées :	20
3.1. « Bottle et la dissolution » Explorer le monde de la matière.....	20
3.2. « Bottle et atelier philo sur l'amitié » Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'oral :	21
3.3. « Bottle et la correspondance » Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'écrit :	22
3.4. Conclusion sur le film d'animation support d'activités décrochées :	23
III. le rôle essentiel de l'enseignant Dans L'exploitation des films d'animation :	24

1. S'appuyer sur ses compétences d'enseignant:	24
1.1. polyvalence et créativité.....	24
1.2. Orienter le choix et l'exploitation d'un film :	25
1.3. Développer des compétences transversales :	27
2. Envisager des prolongements possibles:	28
2.1. Un outil adapté aux différents niveaux scolaires.....	28
2.2. Une expérience à intégrer dans le parcours d'éducation artistique et culturel :	28
2.3. Développer le partenariat :	29
 Conclusion :	29
 Annexes :	33
Bibliographie / sitographie :	33
Fiches de préparations :	34

ANNEXES

Bibliographie et sitographie

- *Cahiers pédagogiques* n°512 Mars-Avril 2014, « Dossier : Quel cinéma ! »
- Sandra Corallo, *Eveil à l'image animée, maternelle et premier cycle*. SCEREN CRDP académie de Grenoble, décembre 2008
- Maguy Chailley, Yvonne Colin, Jean-Jacques Renault, *Le dessin animé à l'école, avec lui et grâce à lui une pédagogie moderne*. RETZ, septembre 1987.
- Pierre Lecarme, Anabelle Mège, *1001 activités autour du cinéma*, Casterman, avril 2008
- Nicolas Marcadé, Jef Costello, *Premières séances, 100 films pour les 3-6 ans*, Fiches du cinéma éditions, Aout 2013.
- Françoise Soury-Ligier, « *Parle petit, la télé t'écoute !* », L'Harmattan, novembre 2002
- Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, Quatrième édition, 1ere édition avril 2004, 4eme édition juillet 2014.
- Geneviève Jacquinot, *Image et pédagogie*, PUF l'éducateur, 1977.
- Caroline Archat-Tatah, *Ce que l'école fait avec le cinéma. Enjeux d'apprentissage dans la scolarisation de l'art à l'école primaire et au collège*. Presse Universitaire de Rennes, décembre 2002.
- Alain Bergala, *Petit à petit, le cinéma*, DVD, L'Eden cinéma, CNDP, 2002.
- France TV, *France TV éducation*, <http://education.francetv.fr/>
- Canopé, *Les Fondamentaux*, <https://www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux/accueil.html>
- Association « Les enfants de cinéma », *Les enfants de cinéma*, <http://enfants-de-cinema.com/>
- Arte, *EducArte*, <http://educ.arte.tv/>
- Association « Films pour enfants », *Films pour enfant*, <https://films-pour-enfants.com>
- Conseil supérieur de l'éducation aux médias, Fédération Wallonie-Bruxelles, *Balises pour un itinéraire en éducation au cinéma tout au long de la vie*,
http://www.educationauxmedias.eu/outils/brochures/csem/balises_pour_un_itineraire_en_education_au_cinema_tout_au_long_de_la_vie

Réalisation d'un film d'animation sur « Le bonhomme de pain d'épice. »		
Nombre de séances : 7	Niveau : MS	-période 2 -
<u>Domaines :</u> -Explorer le monde -Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques -Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	<u>Dispositifs :</u> variable selon les séances classe entière, groupe de 4 ou 5.	<u>Nombre de séances:</u> 7
<u>Objectifs :</u> - sensibiliser aux notions d'images fixes et animées - aborder le film d'animation - comprendre et s'appropriier un conte - utiliser des outils numériques		
<u>Compétences :</u> - restituer la chronologie d'un conte - réaliser des compositions plastiques pour représenter les scènes du conte - utiliser un les fonction de base d'un appareil photo numérique		
<u>Séance 1</u> (tous le groupe des moyens)	Questionnement sur images fixes/ images animées: - montrer des photos que certains enfants ont pris en motricité (pendant la danse) - montrer des photos prises en rafale en motricité (danse) et montrer un flipbook réalisé à partir de ces photos(les images s'animent) - réalisation d'un thaumatrope (un jouet optique qui exploite le phénomène de la persistance rétinienne)	
<u>Séance 2</u> (groupe MS entier)	Réaliser les personnages du conte dessiner les personnages à la craie grasse et les colorier, puis les découper	
<u>Séance 3</u> (groupe MS entier)	Réaliser les décors du conte faire une planche pour chaque scène (mur et sol intérieur cuisine, maison+ jardin, ciel, prairie, chemin, rivière) et ajouter quelques éléments simples (arbres...)	
<u>Séance 4</u> (par groupes de 4)	Réaliser les prises de vue pour chaque scène faire bouger les personnages sur chaque planche réaliser des photos à chaque mouvement des personnages	
<u>Séance 5</u> (par groupe ou groupe MS en entier)	Enregistrer l'histoire racontée par les élève faire raconter l'histoire par les élèves et les enregistrer. Expliquer que l'enregistrement va accompagner les photographies pour raconter l'histoire. Ecouter l'enregistrement, recommencer si nécessaire. (l'enseignante réalise le montage)	
<u>Séance 6</u> (par groupe ou groupe MS en entier)	Visionner le montage Après avoir expliquer brièvement le principe du montage des images et du son, montrer le film terminé aux enfants puis essayer de récapituler ensembles les différentes étapes qui nous ont permis de le réaliser.	
<u>Séance 7</u>	Projeter le film aux parents A l'occasion d'un petit déjeuner avec les parents avant Noël, présentation de chants par les enfants et du film réalisé.	

UNE BOUTEILLE A LA MER		
<u>Séquence</u> : Une bouteille à la mer Court métrage d'animation sur le thème de l'amitié et de la correspondance	<u>Niveau</u> : MS	-période 3 et 4 -
<u>Domaines</u> : - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques - explorer le monde - apprendre à vivre ensemble	<u>Dispositifs</u> : groupe MS	<u>Nombre de séances</u> : 7+ séances décrochées
<u>Objectif</u> : - développer une sensibilisation à l'image animée et une culture de l'image		
<u>Compétences</u> : - comprendre le scénario (l'histoire) d'un film d'animation - reconnaître les caractéristiques d'un film d'animation		
<u>Séance 1</u> (groupe classe)	Découverte du film Premier visionnage du film. Analyse succincte (images animées, couleur, décors réels pas dessinés...) Les enfants restituent ensuite l'histoire, ce dont ils se souviennent.	
<u>Séance 2</u> (groupe classe)	Qui sont les personnages Revoir le film. Qui sont les personnages de l'histoire. Chacun dessine un passage du film (celui qu'ils veulent)	
<u>Séance 3</u> (groupe classe)	Qu'est-ce qu'un message ? Comprendre qu'un message est fait par quelqu'un (expéditeur) pour quelqu'un (destinataire) Dessiner un message pour un copain de la classe et lui faire passer. (écrire le nom du destinataire et de l'expéditeur)	
<u>Séance 4</u> (groupe classe)	Comprendre la situation entre les personnages Pour bien comprendre que les personnages vivent à distance et s'envoient des messages pour communiquer, fabriquer le décor de l'histoire (pour ensuite jouer l'histoire). Chercher des moyens plastiques de représenter l'eau, la neige, la plage de sable, les deux bonhommes (neige et sable)	
<u>Séances parallèles</u> (groupe classe)	Séances décrochées en parallèle, sur la dissolution, pour comprendre la fin de l'histoire (voir la séquence « explorer le monde » sur la dissolution dans l'eau) Comprendre pourquoi les personnages disparaissent dans l'eau à la fin de l'histoire.	
<u>Séance 5</u> (groupe classe)	Ce que pensent (ressentent) les personnages travailler sur des bulles de pensée sur certaines scènes. Reprendre les dessins faits en séance 2 et essayer d'imaginer ce que pense le personnage. (dictée à l'adulte)	
<u>Séance 6</u>	Tisser des liens	

<u>(groupe classe)</u>	mise en réseau avec des albums, et d'autres courts métrages d'animation sur le thème de l'amitié, lus et vus au cours de l'année notamment de la période.
<u>Séance 7</u> <u>(groupe classe)</u>	<p>« Goûter philo »</p> <p>regarder l'épisode de la série « C'est quoi l'idée ? » sur le thème de l'amitié.</p> <p>organisation d'une discussion sur ce thème suivi d'un petit goûter.</p>

Prolongement possible : écrire (dessiner) et envoyer un message à la classe 4 (sur un livre, un film, un jeu que les enfants apprécient, ou une recette de gâteau...)

Séquence : La solubilité dans l'eau		Niveau : MS	-période 4 -
<u>Domaines</u> : Explorer le monde <u>Sous domaine</u> : Explorer le monde de la matière		<u>Dispositifs</u> : 1/2 groupe et groupe entier	<u>Nombre de séances</u> : 3
<u>Objectif</u> : approcher la propriété de solubilité <u>Objectif indirect</u> : permettre la compréhension d'une histoire comprenant un principe de dissolution			
<u>Compétences</u> : - savoir observer une situations - essayer d'émettre des hypothèses - réaliser des expériences pour valider ou non des hypothèses			
<u>Séance 1</u>	Du sel dans l'eau (1/2 groupe+ groupe entier) différencier un verre d'eau et un verre d'eau salée impossible à la vue. Trouver comment faire. Goûter les deux eaux. Fabriquer de l'eau salée, se rendre compte que le sel « disparaît dans l'eau » Bilan en classe entière		
<u>Séance 2</u>	Expérience des bonhommes de sucre (1/2 groupe+ groupe entier) en lien avec le film d'animation « Une bouteille à la mer », mener une expérience montrant comment deux personnages en sucre fondent dans l'eau. Bilan en classe entière		
<u>Séance 3</u>	Procéder à des essais de dissolution dans l'eau avec différents éléments (1/2 groupe+ groupe entier) Est-ce que tout disparaît dans l'eau ? Mener différentes expériences (avec glaçon, huile, farine, sucre, peinture, craie...) Bilan en classe entière		
<u>Séance 4</u>	Réaliser une trace écrite résumant nos observations et conclusions (groupe MS entier) à partir des dessins et photos faits pendant les séances précédentes réaliser un affiche sur ce que l'on peut dire de la dissolution (+ dictée à l'adulte)		

Résumé (français)

L'école a un rôle à jouer dans la construction d'un regard personnel sur les images animées. L'élaboration d'un regard critique sur ces images, peut se mettre en place par une sensibilisation à travers la rencontre d'oeuvres variées et une première approche pratique du film d'animation dès la maternelle.

En proposant des exploitations riches de court métrages d'animation, l'enseignant permet aux élèves de développer leur créativité ainsi qu'un regard actif sur l'image animée.

Résumé (anglais)

School has a role to play in the development of children's taste in regards to the world of animated images.

A child's critical point of view can be developed at an early stage, as soon as « maternelle », and by showing a wide range of short film animations one can cultivate the viewers sensitivity.

By offering rich exploitations of these films, teachers can allow children to develop their creativity and discover their tastes regarding animated images.